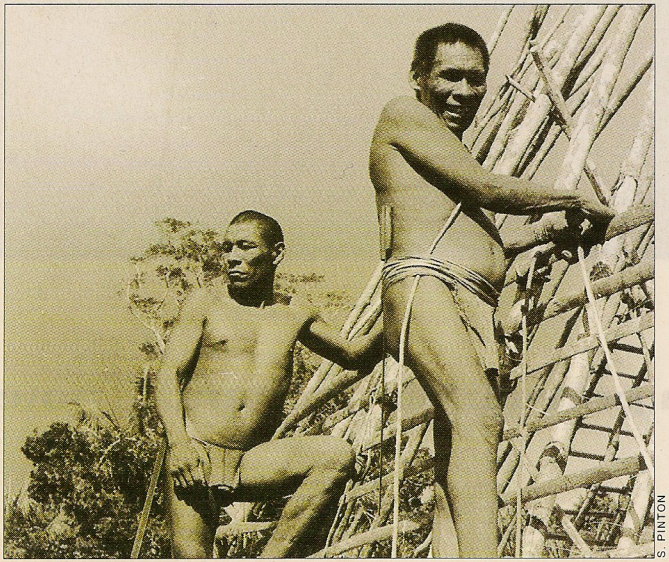
ETHNOLOGIE

Des avantages biologiques de l'adultère

Pourquoi la fidélité ou la chasteté féminine sont-elles universellement imposées ou glorifiées ? Ce comportement social aurait des bases biologiques, soutiennent les psychologues évolutionnistes : un père en puissance est ainsi certain de ne se consacrer qu'à des rejetons issus « de son sang ». Pourtant, des anthropologues de l'American Society for the Advancement of Science montrent aujourd'hui qu'un comportement inverse est parfois tout aussi avantageux sur le plan évolutif. D'où le concept de « *partible paternity* » selon lequel chaque homme ayant des rapports sexuels avec une femme enceinte ou souhaitant le devenir apporte une contribution biologique au futur bébé. Ce qui a été constaté chez 16 populations, sud-américaines notamment.



S. PINTON

Chez les Bari (Venezuela), les femmes pratiquent l'adultère officiellement.

Ainsi, chez les Bari du Venezuela, les enfants nés de pères multiples – c'est-à-dire ne connaissant pas précisément leur géniteur – ont 16 % de chance de plus de survivre à l'âge de 15 ans que ceux nés d'un seul père. Ils disposent en effet de plusieurs sources de nourriture. Chez les Ache du Paraguay, plusieurs pères protègent l'enfant de la violence, première cause de mortalité infantile dans cette ethnie. En cas de divorce ou de décès paternel, les jeunes nés d'un père unique meurent trois fois plus nombreux que les autres, faute d'un adulte prêt à prendre le relais.

Quant aux Curripaco et aux Canela d'Amazonie, ils estiment que mettre une femme enceinte est une tâche trop difficile et trop importante pour être l'affaire d'un seul homme. Les Canela pensent en outre que l'enfant ressemblera à celui des pères qui aura délivré le plus de semence à la femme enceinte. Ce qui incite ces dames à multiplier les rapports – en accord avec leur mari – avec celui qui sera le meilleur danseur, le meilleur orateur, le meilleur chasseur, etc. ❑

dont il prend la tête. Avec en prime, la gestion d'une des plus fabuleuses collections en histoire de l'art, soit un budget annuel de 50 millions de francs.

EN BAISSE

SIPA PRESS

Znamya
L'expérience russe de « lune artificielle », qui devait refléter la lumière du Soleil pour éclairer les régions plongées dans la nuit septentrionale du globe, n'a pas eu lieu. L'équipage de la station Mir n'a pas réussi à déplier le vaste miroir spatial de 25 mètres de diamètre.

Jean-François Lacronique,
Président de l'Opri (Office de protection contre les rayonnements ionisants). En revoyant à la baisse les normes de radioprotection, cet établissement public autorise de fait un industriel à éliminer ses déchets radioactifs en les incorporant dans ses produits. Ainsi, fin 1996, la société Isover Saint-Gobain a utilisé du silicate de sodium radioactif pour fabriquer ses laines de verre. Une attitude « irresponsable » selon la Commission de recherche et d'information indépendantes sur la radioactivité.